



Aux lecteurs et lectrices,

« L'amour de l'Évangile est la préoccupation première et constante de l'Église. »

Aujourd'hui, dans ce premier numéro d'Info-Mission pour l'année 2016-2017, vous lirez un extrait du discours du pape François aux membres des OPM (Oeuvres pontificales missionnaires) i.e. le président, les secrétaires généraux et les directeurs nationaux des quelque 140 pays du monde, à la salle Clémentine, le 5 juin 2015. Fructueuse lecture et bonne année missionnaire là où vous êtes. (Cf. **Univers**, juil.-août-sept. 2015, no 3, p. 6-7).

Annoncer l'Évangile est la priorité de l'Église

L'Humanité a fortement besoin de l'Évangile, source de joie, d'espérance et de paix. La mission évangélisatrice a la priorité parce que l'activité missionnaire est encore aujourd'hui le plus grand défi pour l'Église. Et « comme je voudrais trouver – pour vous également – les paroles pour encourager une période évangélisatrice plus fervente, joyeuse, généreuse, audacieuse, pleine d'amour profond, et de vie contagieuse! » (EG, n° 261) L'annonce de l'Évangile est la préoccupation première et constante de l'Église. Elle est son engagement essentiel, son plus grand défi et la source de son renouvellement. Le bienheureux Paul VI ajoutait : « et sa vocation ». En effet, de la mission évangélisatrice, de son intensité et de son efficacité dérive également le véritable renouvellement de l'Église, de ses structures et de son activité pastorale. Sans l'inquiétude et l'angoisse de l'évangélisation, il n'est pas possible de développer une pastorale crédible et efficace, qui unisse l'annonce et la promotion humaine. « L'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église. » (EG, n° 15)

Les OPM ne sont pas une ONG

Les Oeuvres pontificales missionnaires, par le charisme qui les caractérise, sont attentives et sensibles aux besoins des territoires de mission et, en particulier, aux groupes humains les plus pauvres. Elles sont des instruments de communion entre les Églises, favorisant et réalisant un partage de personnes et de ressources économiques. Elles sont engagées pour soutenir des séminaristes, des prêtres et des religieuses des jeunes Églises des territoires de mission dans les collèges pontificaux. Devant une si belle et importante mission qui nous attend, la foi et l'amour du Christ ont la capacité de nous pousser partout pour annoncer l'Évangile de l'amour, de la fraternité et de la justice. Et cela se fait par la prière, du courage évangélique et le témoignage des Béatitudes. S'il vous plaît, soyez attentifs à ne pas succomber à la tentation de devenir une ONG, un bureau de distribution de subsides ordinaires et extraordinaires. L'argent représente une aide – nous le savons! - , mais il peut également devenir la ruine de la Mission. Le fonctionnalisme, lorsqu'il est mis au centre ou qu'il occupe trop de place, presque comme s'il représentait la chose la plus importante, vous mènera à la ruine parce que la première façon de mourir est de tenir les « sources » pour acquises, alors que la seule est Celui qui meut la Mission. S'il vous plaît, avec tous ces plans et ces programmes, n'excluez pas Jésus Christ de l'œuvre missionnaire, qui est la sienne. Une Église qui se réduit à une manie de l'efficacité des appareils de parti est déjà morte, même si les structures et les programmes en faveur des clercs et des laïcs « auto-occupés » devaient durer encore pendant des siècles. Une véritable évangélisation n'est possible que dans l'énergie sanctificatrice de l'Esprit Saint, le seul capable de renouveler, de secouer, de donner de l'élan à l'Église dans le cadre d'une sortie audacieuse hors de soi pour évangéliser tous les peuples (cf. Ibid., n° 261)

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**